



QM²

TOKER

TO

Dossier de presse

photo : Thomas Daems

Près de trois ans après sa fermeture et le transfèrement de détenus, la prison de Forest rouvre ses portes sous une autre forme : celle d'un espace citoyen, pédagogique et historique autour des enfermements. L'ASBL 9m² y occupera désormais une aile et y organisera des rencontres immersives de la prison à plusieurs voix. L'objectif de ce nouveau projet est d'offrir un espace de réflexion et de débat autour des politiques carcérales, à l'heure où les prisons belges sont surpeuplées et le monde de la justice est à bout de souffle.

Ce 8 septembre 2025, l'ASBL 9m² prend ses quartiers dans la prison de Forest - après un travail de plaidoyer et de sensibilisation qui aura duré plus de 3 ans pour en obtenir les clefs auprès du propriétaire, la Régie des Bâtiments. L'ASBL inaugure ainsi les premières visites au sein de l'établissement pénitentiaire qui deviendra à terme un espace citoyen, pédagogique et historique dans l'une des quatre ailes de la prison. L'objectif ? Emmener les citoyen·nes dans une prison emblématique - construite en 1910, sous le modèle cellulaire propre à Ducpétiaux - pour réfléchir collectivement au sens de l'enfermement, aujourd'hui et hier, en Belgique et ailleurs.



Dans les pas des détenu·es

Lors de la visite, l'ASBL 9m² propose de suivre le parcours d'un·e détenu·e en prison : depuis son enregistrement dans le registre d'écrou au greffe et le bain entrant (où les détenu·es reçoivent leur tenue et les effets pénitentiaires) jusqu'aux cellules, les cachots, en passant par les parloirs, le préau et l'annexe psychiatrique.

Interactif, ce parcours permettra de s'immerger au plus près des réalités vécues en détention, grâce à des photographies, des documents et des témoignages. Les visites seront encadrées par des personnes connaissant de près la prison ou ayant elles-mêmes vécu une incarcération.

Contexte

En novembre 2022, 128 détenus ont quitté la prison de Forest pour être transférés dans celle que l'on a appelée la méga prison de Haren. À Forest, les conditions de détention étaient devenues indignes, en raison de la vétusté de l'établissement, l'humidité très importante, les murs effrités, les infiltrations, rats et souris dans les cuisines, etc.

Réfléchir à la prison et aux politiques pénales

Ces derniers mois, la surpopulation carcérale a battu des records : fin juillet 2025, en Belgique, on comptait 13 061 détenu·es pour 11 040 places. Il manque plus de 2 000 lits, certain·es détenu·es dorment à même le sol. La Belgique figure parmi les pays du Conseil de l'Europe où la situation est la plus alarmante. [Selon le rapport](#) du Conseil de l'Europe, environ un tiers des personnes incarcérées est en détention préventive en Belgique et n'a donc pas encore été condamnée définitivement. La Belgique fait aussi partie des pays où la prévalence des suicides est la plus élevée.

Pour résoudre le problème, ce sont toujours les mêmes pistes qui sont avancées : construire de nouvelles prisons, alors que la Belgique en compte déjà une quarantaine. Sans compter que d'autres maisons de détention et prisons devraient bientôt sortir de terre.

Or, les criminologues s'accordent à dire que plus on construit des prisons, plus on les remplit. Dans [le Soir du 1er août](#), la ministre de la justice annonce que le coût de nouvelles mesures s'élèvera à plus d'1 milliard d'euros pour les années 2026 à 2029.

La justice nous concerne toutes et tous. Il est donc important de penser collectivement les institutions judiciaires, leurs pratiques et leurs effets sur les individus et sur la société, de réfléchir aux enjeux de la peine et de changer les représentations sur les personnes enfermées pour, ensemble, sortir de l'ignorance et de la peur, et pour trouver des alternatives plus adéquates à l'enfermement.



Valoriser le patrimoine carcéral

L'ASBL 9m² entend également valoriser le patrimoine de la prison de Forest, en partie classé. De style néo-renaissance, son architecture est révélatrice des politiques pénales de la fin du 19^{ème} siècle : à l'échelle du monde, elle fait partie des 300 prisons construites selon le « Pennsylvania System ». La prison de Forest a été élaborée sur le modèle cellulaire développé par Édouard Ducpétiaux, militant de la pensée carcérale en faveur du panoptique (imaginée par le philosophe utilitariste anglais Jeremy Bentham). Ce modèle permet un isolement total et une surveillance continue des détenu-es, grâce à une tour centrale et ses 4 ailes rayonnantes en forme d'étoile.

La prison de Forest est aussi l'une des premières prisons belges à avoir « accueilli » un laboratoire d'anthropologie criminelle (qui deviendra plus tard l'annexe psychiatrique) et aussi une aile séparée pour les femmes. Sous la pression des promoteurs immobiliers, ces prisons construites au cours du 19^{ème} siècle sont en train de disparaître des centres-villes.



Sensibiliser à la privation de liberté

Les activités de sensibilisation sont destinées tout particulièrement aux étudiant-es, aux professionnel·les, aux riverain-es ainsi qu'à tout-e citoyen·ne intéressé-es par les questions d'enfermement et de privation de liberté.

Le système judiciaire fait partie du programme officiel de l'enseignement secondaire. C'est pourquoi les visites pourront s'inscrire dans le parcours scolaire de nombreux jeunes et devenir un outil de prévention notamment pour les institutions de protection de la jeunesse.

Par ailleurs, des animations seront organisées à destination des acteur·rices de terrain (administration pénitentiaire, travail social, juristes, services externes, etc.) ainsi que des étudiant-es des universités et hautes écoles (criminologie, psychologie, sciences de l'éducation, sciences sociales, droit, etc.).

Forest, après l'expérience de Tongres

Entre 2005 et 2008, la prison de Tongres est devenue un musée pédagogique, permettant de s'immerger dans les émotions des prisonniers. Les guides étaient d'anciens détenus et travailleurs sociaux. La réussite de cette initiative a motivé ces guides à saisir l'occasion de la fermeture de Forest pour recréer un lieu similaire. Rapidement, un groupe de personnes s'est constitué et a formé 9m² pour donner corps à cette idée et la transposer dans un contexte bien différent.



Dan Kaminski

En définitive, Forest n'est pas une réplique de Tongres. Le projet de 9m² s'adresse à un public plus large, mise davantage sur le dialogue entre toutes les personnes concernées, bénéficie actuellement de moyens nettement moins importants et s'adresse à divers publics au-delà de l'éducation et de la prévention envers les jeunes. Néanmoins, le rôle déclencheur de ceux qui ont vécu l'expérience tongroise mérite d'être souligné.

L'ASBL 9m²

L'ASBL 9m² (qui fait référence à la taille d'une cellule de prison) a été créée en novembre 2022 par des citoyen·nes, des universitaires, des historien·nes, des enseignant·es, d'anciens détenus, des acteurs de la prison, ainsi que par la section belge de l'Observatoire International des Prisons (OIP) et la Ligue des droits humains (LDH). Ses objectifs sont de mettre en place des activités de sensibilisation et de débat avec des jeunes et des citoyen·nes autour des réalités et des politiques d'enfermement.



Possibilités d'interviews

Manuel Lambert, président de l'ASBL 9m², membre fondateur de 9m² et conseiller juridique à la Ligue des droits humains

Olivia Nederlandt, professeure de droit pénal à l'UCLouvain Saint-Louis Bruxelles et membre fondatrice de 9m², membre de l'Observatoire International des Prisons - Section belge

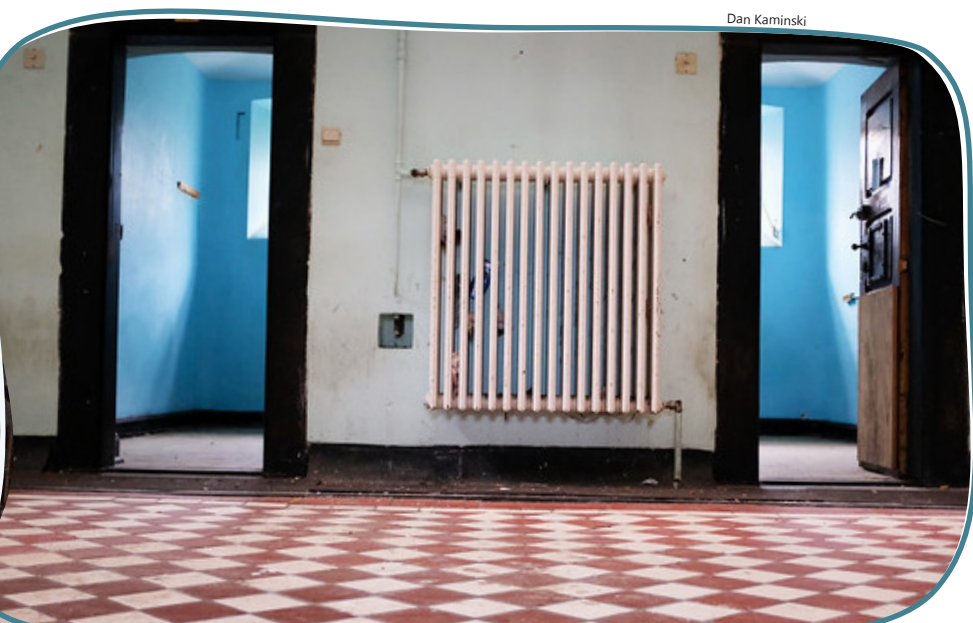
Lucie De Cock et/ou Eliott Vanoeteren, avocat-e-s, co-présidence de l' Observatoire International des Prisons- Section belge (membre fondateur de 9m³)

Xavier Rousseaux, professeur émérite en Histoire à l'UCLouvain et membre fondateur de 9m²

Des personnes ex-détenues

Des étudiant-es du Genepi

Contact : ASBL 9m² : info@9m2.be



Dan Kaminski

